Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2013)
Heft: 4

Artikel: "Hier les géologues, demain des météorologues" : Interview
Autor: Baselgia, Silvana / Buchs, Matthieu
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-643653

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Interview

«Hier les géologues, demain les météorologues»

Avec le développement des nouvelles sources d'énergie renouvelables, les besoins en outils météorologiques fiables et performants explosent dans le secteur énergétique. MétéoSuisse explore actuellement de nouvelles voies afin de pouvoir prendre une part prépondérante à la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral. Le point avec Silvana Baselgia, responsable de l'unité Business Development de MétéoSuisse.

Madame Baselgia, une étude* de l'entreprise de conseil «econcept» publiée en 2011 avait démontré que les prestations de MétéoSuisse rapportent beaucoup plus à l'économie qu'elles ne lui coûtent. Qu'en est-il du secteur de l'énergie?
Le constat vaut aussi pour la branche énergétique, à condition bien sûr de ne considérer que les investissements de MétéoSuisse dans ce secteur. L'étude que vous mentionnez estime que les retombées économiques pour les compagnies d'électricité se situent dans une fourchette allant de 6 à 13 millions de francs par année. Mais il est très important de préciser que cette enquête date d'avant la Stratégie énergétique 2050. Je suis persuadée qu'avec la mise en œuvre de cette stratégie, les retombées seront beaucoup plus importantes encore.

Pouvez-vous préciser?
L'abandon de l'énergie nucléaire et le recours accru aux nouvelles sources d'énergie renouvelables vont naturellement contribuer à augmenter la dépendance du secteur énergétique aux conditions météorologiques. Des prévisions fiables seront nécessaires pour pouvoir calculer à l'avance et avec précision la production des centrales électriques, en particulier pour les installations hydroélectriques, éoliennes et solaires. Plus fiables seront les prévisions, meilleure sera l'exploitation des centrales électriques, et partant, leur rentabilité. A l'inverse, un changement de temps imprévu peut avoir de lourdes conséquences

«A l'avenir, la sécurité de l'approvisionnement énergétique sera de plus en plus dépendante des secteurs de la météorologie et de la climatologie.»

économiques. L'énergie faisant défaut doit être achetée à court terme sur les marchés, généralement à des prix très élevés. Les avantages qu'apporteront à l'avenir les secteurs de la météorologie et de la climatologie à la branche de l'énergie, et indirectement au citoyen, en termes de fiabilité de l'approvisionnement seront considérables.

Concrètement, qu'est-ce que cela signifie pour MétéoSuisse?
Il est clair que nous voulons jouer un rôle central dans le développement de la

météorologie de l'énergie, car nous possédons les compétences, les infrastructures de mesure et les modèles informatiques qui sont importants pour le virage énergétique. Sur mandat de la Confédération, nous collaborons également étroitement avec les principaux services météorologiques en Europe et dans le monde. Nous souhaitons adapter encore mieux nos modèles aux besoins de l'économie énergétique et profiter pour cela de l'expérience de nos collègues à l'étranger. Depuis l'été dernier, nous développons un concept qui doit nous permettre de prendre une part active à la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral. Ce concept doit être finalisé dans les prochains mois.

Quels types de liens entretenez-vous aujourd'hui déjà avec la branche énergétique?
Nous comptons aujourd'hui déjà un grand nombre d'entreprises actives dans le secteur de l'énergie parmi nos clients. Certaines s'intéressent avant tout à nos données météorologiques transmises en temps réel et issues de nos stations de mesures, d'images satellites ou encore de radars. Elles les utilisent pour surveiller et gérer leurs installations de production. Parfois, ce sont nos données climatologiques qui sont déterminantes, en particulier pour évaluer les potentiels éolien, solaire ou hydraulique d'un site. Enfin, d'autres entreprises encore font appel à notre expertise en matière de modèles de prévision et de recherche appliquée. Ce dernier type de collaboration directe est d'autant plus intéressant qu'il permet, par de véritables échanges, de développer un nouveau savoir-faire. Mais de manière générale, j'aimerais souligner que l'utilisation des informations météorologiques dans le secteur de l'énergie est encore assez restreinte et que l'expertise disponible actuellement n'est pas encore pleinement exploitée.

Pouvez-vous donner quelques exemples de collaboration directe qui dépassent la simple transmission de données brutes?
Même les meilleurs modèles de prévision ont encore des failles. Le phénomène de brouillard au sol est par exemple très difficile à prévoir. C'est particulièrement gênant pour une installation photovoltaïque. Localement, la qualité des prévisions peut être grandement améliorée grâce à l'expertise d'un prévisionniste.

Et vous parliez également de recherche appliquée?
Nous avons plusieurs projets avec des entreprises privées visant à améliorer la qualité des prévisions sur des sites solaires et éoliens en particulier. Pour cela, nous menons des comparaisons systématiques de nos modèles météorologiques de haute résolution avec des mesures prises en temps réel sur le site. Sur d'autres projets plus complexes, qui ont trait aux nouveaux besoins de la branche énergétique en pleine mutation, nous collaborons également avec d'autres organisations du milieu académique. C'est par exemple le cas du projet Opticontrol, en collaboration avec Siemens Suisse, Gruner SA, l'EMPA ainsi que l'EPF Zurich, et avec le soutien de swisselectric research. L'objectif est de réduire les besoins en énergie des bâtiments en combinant les derniers développements en matière de domotique avec des modèles de prévision numériques. Le potentiel d'économie atteint quelque 20%.

«MétéoSuisse veut prendre une part active à la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral.»

Développez-vous également des services personnalisés pour des clients?
Dans le cadre du mandat qui nous a été confié par la Confédération, MétéoSuisse est tenue de mettre ses services à la disposition du grand public. Nous fournissons donc essentiellement des produits uniformisés, également à nos clients de la branche énergétique. Dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050 et de la nouvelle stratégie en matière de réseaux, il serait peut-être utile, compte tenu de la dépendance accrue du secteur énergétique à l'égard des conditions météorologiques, d'étendre notre mandat à des services spécifiques pour contribuer à la sécurité de l'approvisionnement énergétique en Suisse. Comme je le disais déjà, nous sommes en train de mettre au point un concept qui sera finalisé dans les prochains mois.

Profil

Silvana Baselgia (née en 1965) est responsable business development auprès de l'Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse à Zurich. Elle a auparavant occupé différents postes à responsabilité dans le privé. Elle a effectué des études d'économie d'entreprise à la Haute école spécialisée de Lucerne, puis un master en neuropsychologie à l'Université de Zurich.

Comment les besoins des entreprises ont-ils évolué ces dernières années?
Jusqu'à récemment, la météorologie n'était pas primordiale pour le secteur de l'énergie. Si la corrélation entre la météo et les besoins en électricité et en chaleur est connue depuis fort longtemps, elle a souvent été abordée de manière simpliste. Avec le développement des nouvelles sources d'énergie renouvelables, et en particulier avec l'arrivée de la Stratégie énergétique 2050, les choses ont changé. Auparavant, c'était les géologues qui découvraient les sources d'énergie, demain ce sera les météorologues.

Y a-t-il une concurrence dans ce secteur?
Il y a effectivement quelques entreprises privées qui sont davantage spécialisées que nous dans le secteur de la météorologie énergétique. La concurrence se joue avant tout entre elles. En tant qu'office fédéral, nous avons davantage un rôle de service public. En outre, ces entreprises météorologiques privées exploitent souvent nos données pour ensuite participer à la planification d'installations solaires ou éoliennes. MétéoSuisse a donc souvent une fonction complémentaire.
Interview: Matthieu Buchs

* *«Der volkswirtschaftliche Nutzen von Meteorologie in der Schweiz – Verkehr und Energie», econcept, rapport final (en allemand), 15 juin 2011, www.bit.ly/econcept*